

# AUTUMN 018

En juin dernier, Masayuki Ino, le créateur japonais de la marque Doublet remportait haut la main le prestigieux prix LVMH. Sa particularité ? Un univers streetwear technique, excentrique et surtout no gender. « *Les vêtements non-genrés sont-ils l'avenir de la mode ?* » s'interrogeait une journaliste de l'Independent UK en 2017. Quelques mois plus tard, nos confrères de PAQ, sur leur chaîne YouTube, relevaient le défi de s'habiller à l'aide de vêtements féminins avec style. Cette année a bel et bien vu naître une nouvelle génération de designers décidés à faire voler en éclats certains diktats. Le label néerlandais RECONSTRUCT (p.88) en fait partie tout comme l'une des finalistes du festival de Hyères, la coréenne Jinah Jung (p.28). @KimberlySkinny (p.126) le souligne à son tour lorsqu'il s'agit de parler de son look ou de l'iconique boots 1460 Dr. Martens adoptée par les deux sexes. Même le groupe de Sevrans 13Block (p.50) salue l'audace des Migos de porter des accessoires féminins avec classe. Pour ses collections, le créateur Athur Avellano (p.110) s'affranchit lui aussi des codes en démocratisant une matière atypique : le latex. De son côté, le rappeur Laylow (p.16) affirme sa singularité musicale et vestimentaire pendant que SCH (p.96) aime endosser le statut de caméléon. Visière bien fixée, le rookie Lord Gasmique (p.62) perpétue la tendance 90's, de mise cet automne, tout comme Dosseh (p.36) et sa réédition des Reebok Aztrek.

**William Roden & Mélodie Raymond**